

# La Farce de Maître Pathelin

Guillaume Alexis, François Villon



## Personnages

Maître Pierre PATELIN.

GUILLEMETTE, sa femme.

GUILLAUME, marchand-drapier.

Thibaut AGNELET, berger.

Le Juge.

(Le théâtre représente deux maisons en regard sur une place, la maison de Patelin, et la boutique du drapier. La scène est tantôt à l'étalage du drapier, tantôt chez Patelin, dont la maison s'ouvre au regard du spectateur.)

# Sommaire

Scène Ire

Scène II

Scène III

Scène IV

Scène V

Scène VI

Scène VII

Scène VIII

Scène IX

Scène X

## Scène I<sup>re</sup>

PATELIN, GUILLEMETTE

PATELIN

Par tous les saints, ma Guillemette,  
Pour quelque peine que je mette  
Tant à fourber qu'à rêvasser,  
Nous ne pouvons rien amasser ;  
Et si peux vivre, c'est grâce  
A ma langue, dont j'avocasse.

GUILLEMETTE

Par Notre-Dame ! j'y pensais,  
Et voyez donc le beau succès !  
Il fait bruit, cet avocassage ;  
Mais on ne vous tient pas si sage  
De quatre parts comme autrefois ;  
J'ai vu que chacun faisait choix  
De vous pour gagner sa querelle ;  
Maintenant, chacun vous appelle  
L'avocat sous l'orme, et partout.

PATELIN

Je ne le dirai pas du tout  
Pour me vanter : au territoire  
Qui limite notre auditoire,  
Hors le maire, je n'ai pas vent  
Qu'on me passe comme savant.

GUILLEMETTE

Aussi bien il lit le grimoire,  
Monsieur le maire, et se fait gloire

De chicane apprise longtemps.

PATELIN

Me direz-vous, en peu d'instants,  
Cause dont on ne fût le maître,  
Pourvu que l'on voulût s'y mettre ?  
Et pourtant, je n'appris jamais  
Que bien peu sous les docteurs ; mais  
Je m'oserai vanter qu'au livre  
Avec le prêtre je peux suivre,  
Et comme lui je peux chanter ;  
On croirait que j'ai dû rester  
Sous le maître autant qu'en Espagne  
A la guerre fut Charlemagne.

GUILLEMETTE

Où cela mène-t-il, enfin,  
Si ce n'est à mourir de faim ?  
J'aime mieux un soulier solide.  
Voyez comme d'un train rapide  
Nos robes s'en vont nous quittant,  
Non sans faire piteuse mine  
Sur nos épaules, et passant  
A l'état de simple étamine.  
Et ma foi, je ne peux savoir  
Comment nous en pourrions avoir  
De neuves, par votre science.

PATELIN

Taisez-vous, par ma conscience.  
Mon sens, s'il le faut éprouver,  
Saura bien où vous retrouver  
Robes et chaperons encore ;  
Et s'il plaît à Dieu que j'honore,  
De ce pas nous échapperons,  
Sur nos bêtes remonterons,  
Et nous ferons à la bonne heure

Rire la fortune meilleure.  
Dieu fait belle œuvre en peu de temps :  
S'il faut travailler les clients  
Cherchez mon pareil, je vous prie.

GUILLEMETTE

Oui, il s'agit de tromperie,  
On vous connaît maître passé.

PATELIN

Non pardieu, si je suis rusé,  
C'est en droite avocasserie.

GUILLEMETTE

Oh ! oui vraiment, en tromperie,  
C'est dit. M'est avis cependant,  
Que fort peu clerc et peu savant,  
Par le sens naturel vous êtes  
Tenu l'une des sages têtes  
Que nous ayons en ce lieu-ci.

PATELIN

Qu'on me trouve, ailleurs, comme ici,  
Mon maître, je vous en défie.

GUILLEMETTE

Oui, s'il s'agit de tromperie,  
Vous aurez le prix en cet art.

PATELIN

Bon pour ces vêtus de brocard,  
Avocats, dit-on : je le nie,  
Laissons-là cette menterie.  
À la foire allons-nous couler.

GUILLEMETTE

À la foire !

PATELIN

J'y veux aller,

Par saint Jean ! La belle marchande,  
Vous déplaît-il que je marchande  
De bon drap, ou tout autre objet ?  
D'en enrichir notre ménage  
Où le temps a fait grand dommage  
Ne peut-on avoir le projet ?  
Il n'est ici robe qui vaille.

GUILLEMETTE

Mais vous n'avez ni sou ni maille,  
Que ferez-vous ?

PATELIN

Vous ne savez,  
Ni moi. Si pourtant vous n'avez  
Du drap pour deux en abondance,  
Dénoncez-moi pour impudence ;  
Criez tout haut, et hardiment,  
Dites que votre mari ment.  
Quelle couleur est la plus belle,  
D'un gris-vert ? d'un drap de Bruxelles,  
Ou d'autre ? Il me le faut savoir.

GUILLEMETTE

Celui que vous pourrez avoir.  
Un emprunteur ne choisit mie.

PATELIN (Il compte sur ses doigts.)

Pour vous deux aunes et demie,  
Et pour moi trois... quatre, mettons,  
Ça fait en somme...

GUILLEMETTE

Nous comptons  
Tout à notre aise, sans rabattre :  
Mais prenez trois aunes ou quatre,  
Qui diable vous les prêtera ?

PATELIN

Et que vous fait qui ce sera ?  
Eh bien ! ma foi, qu'on me les prête,  
De mon côté moi je m'apprête  
À rendre au jour du jugement,  
Et vous entendez bien comment,  
J'entends point du tout.

GUILLEMETTE

Laissez faire.  
Avant ce temps, quelque compère,  
Quelque sot en sera couvert.

PATELIN

Je prendrai du gris ou du vert.  
Pour faire un pourpoint, Guillemette,  
Je veux trois quartiers de brunette,  
Ou l'aune.

GUILLEMETTE

Me protège Dieu,  
N'oubliez pas de boire un peu,  
Si Martin garant vous patronne.

PATELIN

Gardez tout.

GUILLEMETTE

Vous la donnez bonne.  
Et quel sera ce beau marchand  
Qu'ainsi vous irez accrochant ?  
Plût donc à Dieu qu'il n'y vît goutte !

*(Patelin laisse Guillemette qui rentre chez elle, et, traversant la scène, s'approche de la boutique du drapier qui est de l'autre côté.)*